

22 juin 1998

## AVENTURIER

Jeune papillon, de lumières appâté,  
J'ai quitté mon pays, pour toi, ma Liberté !...  
J'ai quitté, pour toi, tous ces êtres les plus chers,  
Ciel bleu, sable fin ... et la plus belle des mers

Caresses de ma mère, gestes doux et lents,  
Aimante, discrète, et pleine de talents,  
Elle chassait mes craintes, et éloignait mes peurs,  
Me montrait le chemin, me serrant sur son coeur !...

Elle me disait toujours : "les bons, ...Dieu les aime  
Et jamais, ne laisse vides, leurs mains tendues !...  
Va mon fils... vis mon fils... Sois partout toi-même,  
Tu n'es jamais seul, la cause est entendue !...  
Tout ce que tu donnes ne sera pas perdu  
Sans que tu l'attendes, il te sera rendu !...

Va mon fils !... vis ta vie !... Et gardes confiance ;  
Car aimer les autres, te portera chance.  
Il faut, il est vrai, bien s'armer de patience,  
Traverser des déserts de peur, de méfiance...

Ton coeur est plein de foi, d'amour et de respect,  
Montres à tous les autres, ton plus bel aspect  
Et du fond de toi même, donnes de l'amour  
Sans contrepartie, encore et toujours !...

Va mon fils !... vis ta vie!... Ouvres-leur, grands, tes bras,  
Ni félon, ni Malin, tu n'as rien d'un cobra  
Ton coeur est sans haine, vides sont tes mains,  
Tu demandes l'amour, comme tous les humains !

Va mon fils !... vis ta vie juste !... Et persistes...  
Dans l'amour du prochain, c'est toi qui existes  
Et si l'autre a peur, dès que tu l'approches,  
Montre méfiance, t'ignore, te délaisse,  
Ne fais point de critique, ni de reproches ;  
Par l'acte, il raconte ce qui le blesse !...

Ris avec lui !... Mais ne lui ris jamais au nez !...  
 Evite de le juger, ou de le condamner !  
 Garde tes principes : Toujours la vérité !...  
 Sois fier de toi même, et de tous tes aïeux !...  
 Si pour un mensonge tu as l'éternité,  
 Seras-tu le même, au regard de tes yeux ?...

Va !... répète à l'autre : Je te veux du bien !  
 Qu'il s'appelle Ali, Wang, Bobby ou Fabien...  
 A tes yeux, l'autre n'est ni meilleur ni pire ;  
 Il est tout simplement quelque peu différent,  
 A y regarder de près, vous seriez parents :  
 Le même sang, rouge, coule dans vos veines.  
 Les langues, les couleurs, les guerres d'empires,  
 Sont, pour les peuples et stériles et vaines...

Elles profitent aux grands, les seuls qui profitent,  
 Les fabricants d'armes et ceux qui jouent avec  
 Qui se targuent devant vous de jouer aux « mecs »  
 Qui oeuvrent pour que les peuples périssent  
 Pour qu'ils n'aient de la vie qu'un goût d'amertume,  
 Martelés dans le sang, couchés sur l'enclume !...

Vas mon fils !... vis ta vie !... mènes ta bataille !...  
 Sans arme, ni cuirasse, doux, pacifique...  
 Prêches l'amour, partout et où que tu ailles ;  
 Suis ton chemin, quelle que soit la critique !...  
 Fais fi !... des jaloux et de ceux qui te raillent,  
 Car l'on bâtit sa maison brique par brique !...

Protège ton essaim, comme fait l'abeille,  
 Sois chef de tribu, sentinelle qui veille ;  
 Parles vrai aux tiens, et donnes leur le meilleur,  
 Approuves l'acte, reconnais leur mérite,  
 Qu'ils te portent aux nues, t'énervent, t'irritent,  
 Gardes-les bien au chaud, au secret, dans ton coeur !...

Vas mon fils !... vis ! ...Laboures, et sèmes !...  
 Aux quatre vents l'espoir et la confiance ;  
 Egrènes tes idées, en vers et poèmes  
 Rais de lumière éclairant l'existence !

Enfantes et engendres !... Tel est ton destin,  
 Dans tous les pays : déserts, saxons ou latins  
 Ton pays : la terre !... Sans nulle frontière.  
 Fi des préjugés, des haines et des guerres ;  
 Aies l'allure digne, noble et altière;  
 A ceux qui t'ont nui, ne jette pas la pierre !

Montres leur bon cœur quelle que soit ta fortune,  
Ne rends pas le mal à celui qui t'en a fait.  
Reçois, bras ouverts, celui qui t'importune  
Et portes bien ton nom, il veut dire parfait !

Gardes ce message aux moments de doute  
Ce n'est pas tous les jours qu'on goûte aux festins ;  
Ne perds pas confiance, et poursuis ta route,  
Les plus sombres nuits enfantent de beaux matins !...

Ce que je laisse, mon fils, n'est pas de l'argent :  
Chemin de doutes, d'échecs, d'incertitudes,  
Chemin semé d'embûches, très peu engageant  
Chemin difficile et tellement changeant,  
Qui attire de nos jours très, très peu de gens,  
Chemin rocailleux, sans marque ni empreinte  
Qui force la persévérance... non feinte  
En plus du caractère trempé dans l'acier  
Refuse, lorsque coupable, d'être gracié  
Par probité, franchise et rectitude !...

Si vous le prenez, il vous prend à la gorge  
De la pierre brute jetée dans les forges,  
Il tire du métal, le rare et précieux  
Et fût-ce de la laideur, montre le gracieux !...